

LEÇON 13

17 – 23 septembre

COMMENT ATTENDRE ?

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Mt 24.35-25.46 ; 2 P 3 ; Jc 2.14-26 ; Jn 4.35-38 ; 1 Co 3.6-8.

Verset à mémoriser

« Servez le Seigneur activement, sans paresse et de tout votre cœur. Soyez dans la joie à cause de votre espérance. Restez patients dans le malheur, continuez à prier fidèlement. Aidez les chrétiens qui en ont besoin, recevez bien ceux qui viennent chez vous. »

(Romains 12.11-13. PDV)

Pendant les années qui ont précédé le tremblement de terre de San Francisco, en 1908, les églises adventistes du Septième jour de San Francisco et d'Oakland, en Californie, étaient bien occupées. Les membres visitaient les pauvres et les démunis. Ils trouvaient des foyers pour les orphelins et du travail pour les chômeurs. Ils s'occupaient des malades et enseignaient la Bible de maison en maison. Les membres distribuaient de la littérature chrétienne et donnaient des cours de vie santé. Les églises dirigeaient également une école pour les enfants dans le sous-sol du temple de Laguna Street, ainsi qu'un foyer de travailleurs et un dispensaire. Elles avaient un magasin de produits sains, ainsi qu'un café végétarien. Les membres avaient commencé un travail missionnaire maritime dans le port local et, de temps en temps, leurs pasteurs organisaient des rencontres dans de grandes salles en ville.

Ellen G. White avait appelé ces églises les deux « ruches », et leur travail l'enthousiasmait 54. Quels exemples forts de ce que nous devrions et pouvons faire aujourd'hui alors que nous attendons le retour de Jésus ! Notre Seigneur revient. Nous savons cela. La question centrale pour nous est celle-ci que faisons-nous en attendant ?

Le destin de nombreuses âmes dépend de notre réponse.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 24 septembre.

Ellen G. White, *Advent Review and Sabbath Herald*, 5 juillet 1900.

DIMANCHE 18 septembre

En attendant Jésus

Les disciples viennent d'admirer une scène glorieuse alors que les rayons du soleil s'éloignaient du temple. Jésus, désireux de focaliser leur attention sur les réalités qui attendent l'église chrétienne dans le futur proche et à la fin des temps, leur administre une dose de *réalité* en disant : « **Vous voyez tout cela ? Amen, je vous le dis, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée** » (Mt 24.2). Surpris par son commentaire, les disciples demandent : « **Dis-nous, quand cela arrivera-t-il ? Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?** » (Mt 24.3).

Dans *Matthieu 24.4-31*, Jésus leur parle alors de ce qu'ils verront dans le monde avant qu'il ne revienne. En révélant les signes, Jésus met en garde : « **mais ce n'est pas encore la fin (Mt 24.6), et il ajoute : tout cela ne sera que le commencement des douleurs de l'accouchement** » (Mt 24.8). La réponse directe à la question des disciples se trouve au verset 14. « **Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin** » (Mt 24.14, Colombe). Dans ce discours, les trente-cinq premiers versets dans Matthieu 24 nous incitent à prendre les signes au sérieux, mais Jésus nous dit également comment nous devons attendre « **la fin du monde** » (Mt 24.3). Autrement dit, nous ne devons pas rester là, assis à ne rien faire, en attendant qu'il arrive, comme on attendrait un bus à un arrêt de bus. Non, nous avons beaucoup de choses à faire en attendant le retour du Seigneur.

Lisez Matthieu 24.36-25.46. Chacune de ces paraboles parle de ce que le peuple de Dieu devra être en train de faire tandis qu'il attend la seconde venue de Jésus. Résumez la substance de ce que le Seigneur nous dit ici. Ensuite, posons-nous la question, individuellement puis collectivement, en tant qu'église : dans quelle mesure suivons-nous les instructions du Seigneur dans chacune de ces paraboles ?

Jésus commence ici à exhorter ses disciples sur la manière dont ses véritables disciples attendront son retour. Pendant cette période, les disciples de Jésus seront prêts en tout temps. Ils feront preuve d'amour, de prévenance, et de respect les uns envers les autres tout en attendant. Ils resteront en alerte, se prépareront, et seront responsables de leur condition spirituelle. Ils multiplieront les ressources que Dieu a mises entre leurs mains, investiront leurs talents et leur argent dans la cause de Dieu, respecteront le véritable caractère de leur Dieu d'amour, et s'occuperont de *ces plus petits*.

LUNDI 19 septembre

Réveil et réforme en attendant

Lisez 2 Pierre 3. Résumez les enseignements de ce chapitre concernant le réveil et la réforme. En quoi ces versets correspondent-ils au thème que nous avons étudié tout ce trimestre ?

Dieu souhaite que « **tous arrivent à la repentance** » (2 P 3.9, Colombe). Nous ne pouvons certes pas faire l'œuvre du Saint-Esprit en amenant les gens à la repentance, mais nous sommes appelés à leur apporter le message du salut, qui, s'ils l'acceptent, amène à la repentance. En tant que membres d'église, nous avons également besoin d'avoir une attitude de repentance. La repentance fait partie du processus de réveil et de réforme. Le réveil signifie revenir à la vie, être renouvelé, restauré. La réforme signifie être reformé, refaçoné en une nouvelle création (2 Co 5.17). « *Le plus grand et le plus urgent de nos besoins, c'est celui d'un réveil de la véritable piété parmi nous. Notre premier souci devrait être de le rechercher.* » 55

Ces passages sur le « *comment nous devons attendre.* » dans l'étude d'hier illustrent les conditions et les conséquences du réveil et de la réforme. Par exemple, les dix vierges avaient besoin d'être réveillées, sorties de leur sommeil (Mt 25.1-13). Les vierges folles avaient besoin d'avoir une plus grande portion du Saint-Esprit dans leur vie. Quand nous nous humilions, que nous mourrons à nous-mêmes, que nous prions en nous décentrant de nous-mêmes, que nous étudions la Parole de Dieu, et que nous la partageons avec autrui en paroles et en actes bienveillants, nous augmentons notre capacité à recevoir l'effusion du Saint-Esprit à la pluie de l'arrière-saison. Pourtant, il est tout à fait possible d'étudier la Bible durant des heures tout en restant quelqu'un d'égoïste. On peut prier pour le réveil et la pluie de l'arrière-saison, tout en ne la désirant que pour soi-même. Un réveil authentique entraîne toujours une préoccupation sincère des autres. Quand nous serons remplis du Saint-Esprit, nous serons reformés en des disciples passionnés, centrés sur la mission et le service.

Nous avons besoin du réveil et de la réforme dans nos prières, dans l'étude de la Bible, et dans nos priorités quand nous demandons la présence du Saint-Esprit et son abondance dans la pluie de l'arrière-saison. Mais en tant qu'église, nous avons également besoin de réveil et de réforme dans notre attitude et dans nos actions envers « ***l'un de ces plus petits*** ». C'était le thème de nos réflexions tout au long des leçons de ce trimestre.

Comment éviter de devenir complaisants en ce qui concerne le retour de Jésus ? C'est-à-dire, à mesure que les années passent, comment ne pas oublier la réalité et l'urgence du retour de Jésus ?

55 Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 141.

MARDI 20 septembre

La mission de l'église en l'attendant

Lisez Jacques 2.14-26. En quoi ces versets résumant-ils notre identité et notre raison d'être ?

Dans l'étude de dimanche, les disciples remarquent la beauté du temple. Jésus attire leur attention sur la condition de l'église, et sur sa mission envers un monde qui arrive à son terme. Le fait est que l'église existe parce qu'il y a une mission, et non l'inverse. La mission de l'Eglise adventiste du Septième jour telle qu'elle est exprimée dans le *Working Policy (A 05)* de la Conférence Générale est de « faire des disciples de tous les peuples, en communiquant l'évangile éternel [évangile du royaume (Matthieu 24.14)] grâce aux messages des trois anges d'Apocalypse 14.6-12, en les amenant ainsi à accepter Jésus comme leur Sauveur personnel, à s'unir à l'Église du reste, à les former pour le servir comme Seigneur, et à les préparer pour son proche retour ».

Prêcher, enseigner, et soigner sont les méthodes proposées pour poursuivre cette mission. Sous le terme « guérir » le *Working Policy* déclare : En affirmant les principes bibliques du bien-être de la personne dans sa globalité, nous faisons de la préservation de la santé et de la guérison des malades une priorité, et à travers notre ministère auprès des pauvres et des opprimés, nous coopérons avec le Créateur dans son œuvre compatissante de restauration. Ce trimestre a commencé avec l'idée que Jésus veut restaurer son image dans l'humanité et nous donner les moyens, en tant que ses disciples, d'être des instruments de restauration globale dans nos quartiers.

« Il y a dix-neuf siècles, le monde désirait ardemment la révélation du Christ. Il en est encore ainsi aujourd'hui. Il nous faut une réforme totale. Seule la grâce du Sauveur peut accomplir cette œuvre de restauration qui s'impose au triple point de vue physique, mental et spirituel. » 56 Après avoir entendu une conférence qui présentait le ministère de Jésus comme modèle et mission pour son église de la fin des temps, un membre d'église fit cette déclaration : « Dans notre région du monde, nous ne sommes pas très ouverts à de nouvelles idées et à de nouvelles façons de faire. Ce que nous avons entendu cette semaine sur le fait de suivre la méthode de Jésus n'est pas nouveau en réalité. C'est une vieille idée. Nous l'avons simplement oubliée. »

« La foi, si elle n'est pas d'œuvres, [...] est morte en elle-même ».

**Comment avez-vous découvert la réalité du lien si étroit qui existe entre la foi et les œuvres ?
En quoi les œuvres augmentent-elles votre foi ?**

56 Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 118.

MERCREDI 21 septembre

Se préparer pour la moisson tout en attendant

Jésus a utilisé des images agricoles dans son enseignement sur le royaume, comme nous l'avons dit dans la leçon 5. Comme nous l'avons vu, l'agriculture n'est pas qu'un événement. C'est un *processus*, un processus de patience. C'est un cycle qui se répète régulièrement avec différentes étapes et différentes tâches pour différentes personnes à différents moments. Nous devons être ouverts à la direction du Saint-Esprit et aux providences de Dieu, car le Seigneur veut nous employer pour préparer la terre, planter des semences, et faire la récolte.

Lisez Jean 4.35-38. Quelles images sont employées ici, et quel message nous est adressé concernant la manière dont nous devons travailler pour les autres ?

Nous ne connaissons pas les cœurs, c'est un fait. Nous ne savons pas comment le Saint-Esprit a déjà agi dans la vie des gens. On peut considérer différentes personnes et se dire qu'elles ont beaucoup de chemin à faire avant d'être prêtes à être moissonnées, alors qu'en réalité, tout ce qu'il leur faut, c'est quelqu'un qui les encourage à s'engager pour Jésus. Le combat fait rage, avec pour enjeu le cœur et l'esprit de tout être humain. Dieu nous appelle à aider les gens à le choisir, lui.

Lisez 1 Corinthiens 3.6-8. Quel est le message pour nous au sujet de l'évangélisation ?

À sa manière, Paul dit ici ce que Jésus a dit dans notre précédent exemple. L'œuvre d'évangélisation ressemble au travail du fermier. Nous n'avons peut-être pas tous la même tâche, mais le travail que nous accomplissons demeure une partie cruciale du processus qui consiste à atteindre les autres et à gagner des âmes. Et bien que Dieu nous emploie de différentes manières, au final, c'est Dieu seul qui peut amener la conversion d'une âme.

Comment apprendre à être reconnaissant et humble, quel que soit le rôle que Dieu nous a attribué dans ce processus de témoignage envers les autres ? Pourquoi est-ce véritablement un privilège ?

JEUDI 22 septembre

L'attente est terminée

Il y a de nombreuses années, l'écrivain anglais Charles Dickens a écrit un livre intitulé *Le conte de deux cités*. Ces deux cités étaient Londres et Paris. En un sens, on pourrait dire que la Bible est aussi un conte de deux cités. Dans ce cas, les deux cités sont Babylone et Jérusalem.

Dans *Apocalypse 14.8* et *Apocalypse 18*, l'apôtre Jean décrit Babylone. Elle est le repaire de démons et de mauvais esprits. Elle pousse les nations à commettre l'adultère spirituel. Sa ruine a été prononcée, et elle a été déclarée « déchuée ». Cette ville, symbole de mal, d'apostasie et de rébellion contre Dieu, sera un jour vaincue et détruite.

Lisez *Apocalypse 21.1-4*. En quoi la description de la Nouvelle Jérusalem tranche-t-elle avec Babylone ?

La deuxième ville, c'est la Sainte Cité, la Nouvelle Jérusalem, décrite dans *Apocalypse 21* et *22*. Cette ville abrite ceux qui ont choisi l'époux et rejeté l'égoïsme et les adultères spirituels de Satan et de ses disciples. Par la grâce de Dieu, les rachetés ont obéi à ses commandements et reflété la foi de Jésus (*Ap 14.12*). Leur persévérance et leur empressement à embrasser le ministère de Jésus ont donné un avant-goût du royaume des cieux quand ils étaient sur terre. Ils ont été sauvés par la foi en Jésus. Sa justice seule les a rendus dignes du ciel. Leur soin de « ces plus petits » (*Mt 5.40*) a été la manifestation extérieure de cette foi qui sauve.

Par le sang de l'Agneau (*Apocalypse 5*), le rôle de l'église dans la restauration compatissante s'est mué en une célébration débordante de joie (voir *Ap 5.13, 14,*). Dans cette cité sainte, Dieu « **essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu** » (*Ap 21.4*). La véritable paix a été restaurée. La restauration pleine et entière de l'image de Dieu, intellectuellement, spirituellement et physiquement, a eu lieu. Le grand conflit est terminé, et « *depuis le plus minuscule atome jusqu'au monde le plus grand, toutes choses, animées et inanimées, dans leur beauté sans ombre et dans leur joie parfaite, proclament que Dieu est amour* » 57.

Lisez *Apocalypse 22.21*

En quoi ce verset, le dernier de la Bible, capture-t-il l'essence de tout ce que nous croyons ?

57 Ellen G. White, *Le grand espoir*, p. 500.

VENDREDI 23 septembre

Pour aller plus loin

Lisez Mt 5.16 Col 3.17; He 13.15, 16. Lisez Ellen G. White, « Sur le mont des oliviers », p. 627-638 et « L'un de ces plus petits », p. 639-644, dans Jésus-Christ

Jésus nous a dit quels seraient les signes avant-coureurs de son retour, et ce n'est pas beau à voir. Des guerres, des bruits de guerre, des épidémies, etc. Si les gens prennent souvent le mal comme prétexte pour rejeter Dieu, à mesure que nous approchons de la fin, ils auront de plus en plus de raisons de le rejeter. Il devient donc d'autant plus crucial pour le peuple de Dieu, pour ceux qui prétendent être ses disciples, de refléter son caractère au monde, et d'aider les gens à avoir une meilleure idée de qui est Dieu.

« Si nous voulions nous humilier devant Dieu, devenir aimables, courtois et compatissants, il se produirait cent conversions à la vérité là où il ne s'en produit qu'une aujourd'hui. » 58

Quelle déclaration simple et néanmoins forte concernant l'évangélisation et le ministère envers les autres ! Tandis que nous attendons le retour de Jésus, lui attend que les membres de son église prêchent et vivent l'évangile dans sa globalité, qu'ils investissent de leurs ressources, qu'ils paient de leur personne dans son œuvre, et qu'ils ouvrent leur vie à la plénitude du Saint-Esprit.

C'est un témoignage que tous les arguments du monde ne peuvent renverser.

À méditer

- **En classe, parlez de la différence entre vivre à « Babylone » par opposition à vivre à « Jérusalem ». Quelles seraient les différences principales entre les deux cités ? Se situent-elles dans l'apparence du lieu même, on dans les personnes qui y vivent ?**
- **La grande question pour les chrétiens, ce n'est pas : « Les œuvres ont-elles un rôle à jouer dans la foi chrétienne ? » La réponse est évidente. La question est plutôt : « Si les œuvres ne peuvent pas nous sauver, alors quel est le rôle dans la foi chrétienne ? ». Comment répondre à cette question, en particulier quand il s'agit d'atteindre les défavorisés ?**
- **Comment attendons-nous le retour de Jésus ? C'est-à-dire, que faisons-nous dans notre vie qui démontre la réalité de notre foi en son retour ? Pourquoi devons-nous vivre différemment de ceux qui ne croient pas au retour de Jésus ?**

58 Ellen G. White, *Testimonies for the church*, vol. 9, p. 189.